

VI. - LES INTERJECTIONS

- Térence, *Andria* (L'Andrienne).

Simon, un vieil homme noble, confie à son affranchi Sosie ses inquiétudes concernant son fils Pamphile. Simon a prévu de marier Pamphile à Philomène, la fille de son voisin Chrémès, un arrangement entre pères pour unir leurs familles. Dans la scène 2 (v. 192 - 205), il s'en prend à Dave, l'esclave de Pamphile.

DAVE Par Hercule, je ne comprends pas. SIMON Tu ne comprends pas, dis-tu ? DAVE Non. Je suis Dave, et non, pas Oedipe. SIMON Tu veux donc que je te dise catégoriquement ce qui me reste à dire? DAVE Oui, certainement. SIMON Si je m'aperçois aujourd'hui que tu machines quelque tour pour empêcher ce mariage, ou que tu veux faire parade de ton adresse en cette occasion, je te ferai rouer de coups, maître Dave, puis je te mettrai au moulin pour le reste de ta vie ; et je m'engage et m'oblige, si je t'en retire, à tourner moi-même la meule à ta place. Eh bien ! as-tu compris ? ou bien cet avertissement t'a-t-il aussi échappé ? DAVE Oui, j'ai parfaitement compris, tant tu es allé droit au fait, sans user de détours ? SIMON C'est l'affaire où je souffrirais le moins qu'on me jouât. DAVE De grâce, ne te monte pas la tête. SIMON Tu railles ! je le vois; mais je t'avertis : n'agis pas à la légère et ne viens pas dire que tu n'as pas été prévenu. Prends garde à toi.	(DAVOS) Non hercle intellego. (SIMO) Non? hem ! (DAVOS) Non : Dauos sum, non Oedipus. (SIMO) Nempe ergo aperte uis quae restant me loqui? (DAVOS) Sane quidem. (SIMO) Si sensero hodie quicquam in his te nuptiis fallaciae conari, quo fiant minus, aut uelle in ea re ostendi quam sis callidus, uerberibus caesum te in pistrinum, Daue, dedam usque ad necem, ea lege atque omine ut, si te inde exemerim, ego pro te molam. Quid, hoc intellextin ? anondum etiam ne hoc quidem ? (DAVOS) Immo callide, ita aperte ipsam rem modo locutu's, nil circumitione usus es. (SIMO) Ubiuis facilius passus sim quam in hac re me deludier. (DAVOS) Bona uerba, quaeso. (SIMO) Inrides ? nil me fallis. Sed dico tibi : ne temere facias; neque tu haud dicas tibi non praedictum. Caue !
---	---

Le « commentaire de Donat » désigne l'ensemble des notes et explications rédigées par le grammairien latin Aelius Donat (IV^e siècle) sur les comédies de Térence. Ce commentaire comprend plusieurs volets : une vie de Térence, un traité sur la comédie, un résumé analytique de chaque pièce, puis un commentaire détaillé, souvent phrase par phrase, du texte de Térence.

Donat s'attache principalement à expliquer le sens littéral du texte, à éclaircir les difficultés de langue, à analyser la grammaire et le style, et à fournir des précisions sur les archaïsmes ou les figures de style utilisées par Térence. Il relève 19 occurrences de l'interjection « Hem » principalement employée par le senex iratus en colère.